

Climat et paysage : préparons l'avenir !

J'ai passé mon enfance à la Vallée de Joux. A 1000 m d'altitude. Les hivers étaient rigoureux, la neige abondante et nous observions les multitudes d'oiseaux à la mangeoire : mésanges charbonnières, bleues, huppées, nonette, pinsons des arbres et du nord, verdiers, bouvreuils, geais,

C'est en rendant visite à une grand 'tante à Lausanne que je découvris le chant du merle, inconnu pour nous dans les forêts de sapins. Notre prof de math et de sciences tenait une station météo et notait chaque année la date de gel complet du lac de Joux, et celle de la « débâcle », le jour où, le printemps venu, les eaux se libéraient d'un coup de leur carcan de glace. Il n'était pas rare que le lac soit complètement gelé de fin décembre à début mai...

Les temps ont bien changé ; au printemps le merle chante maintenant dans nos jardins d'altitude ; pendant les mois d'hiver, les oiseaux sont moins nombreux aux mangeoires, ils trouvent de quoi se nourrir dans les forêts beaucoup moins emprisonnées dans la neige et le gel. Et le lac est de moins en moins longtemps gelé. L'année passée, pour la première fois, il n'a jamais été complètement pris par les glaces...

C'est impressionnant de constater en 50 ans, de telles modifications de climat, accompagnées de modifications de paysage dans les campagnes. C'est en effet à la même période que les bocages, les haies ont disparu, les ruisseaux ont été canalisés, les vergers ont changé de visage, sans parler du mitage du paysage par les constructions de quartiers de maisons nouvelles dans chaque village, avec à la clé une diminution forte de la biodiversité : il faut bien chercher pour trouver quelques coquelicots et bluets dans les champs de blé...

La prise de conscience de ces énormes et si rapides modifications climatiques et paysagères demande des actions efficaces pour renverser sans tarder cette évolution. Cela passe par exemple par la nouvelle politique agricole qui favorise la prise en compte des apports écologiques en équilibre avec la production ; les énergies renouvelables sont aussi nécessaires : les défenseurs du paysage sont invités à envisager la problématique globalement, et pas seulement en se battant contre « des moulins à vent ». Ce sont mes vœux pour 2015 pour notre belle région.

Josiane Aubert, ancienne conseillère nationale